**Section B, Chapitre I**

**B1 – *Les dimensions de la prière contemplative***

1. Vrai moi (P. 19, 2)

Pour présenter brièvement ce thème central dans l’enseignement de la Prière de consentement, mentionnons quelques lignes merveilleusement écrites que l’un des pères spirituels de Keating, Thomas Merton (1915-1968), apporte à propos du vrai moi.

Merton affirme : « Il y a au centre de notre être une étincelle de pure vérité qui appartient entièrement à Dieu, qui est inaccessible aux fantaisies de notre propre pensée ou aux brutalités de notre propre volonté. Cette petite étincelle de néant et de pauvreté absolue[[1]](#footnote-1) est la pure gloire de Dieu en nous. Elle est, pour ainsi dire, le nom de Dieu gravé en nous comme notre pauvreté, notre indigence, notre dépendance, notre filiation. Cette étincelle est comme un pur diamant rayonnant de la lumière invisible des cieux. Elle est en chacun, et si nous pouvions la voir, nous verrions des milliards de points de lumière s’assembler dans le visage et briller comme un soleil qui ferait disparaître complètement toute la noirceur et la cruauté de la vie[[2]](#footnote-2). » (Notre traduction)

Pour plus d’explications sur le vrai moi, voir le texte en A6.

2. Un niveau plus profond de conscience

« ***La conscience ordinaire ne perçoit pas immédiatement ce niveau spirituel;*** » (P. 29, 2)

Selon Keating, il existe en nous un niveau plus profond de conscience, soit un niveau spirituel que la conscience ordinaire ne perçoit pas, mais dont l’accès est favorisé par la pratique du silence intérieur. Après plusieurs années de pratique de la *Centering Prayer* (Prière de consentement), Keating représente visuellement sa perception de différents niveaux de conscience à l’aide d’un schéma comportant quatre sphères concentriques. Ces sphères délimitent quatre zones différentes entre leurs frontières. La plus grande zone correspond à la conscience ordinaire sous laquelle existe la zone de conscience spirituelle. Plus profondément il y a la sphère du « vrai moi », et finalement au centre de ce « vrai moi » une zone représentant la Transcendance[[3]](#footnote-3).

Bertrand Giguère - septembre 2022

1. C’est Merton qui souligne. [↑](#footnote-ref-1)
2. T. MERTON. *Conjectures of a Guilty Bystander*, New York, Doubleday, 1966, cité par B. PENNINGTON. *True Self, false Self*, Crossroad, 2000, p. 85. [↑](#footnote-ref-2)
3. T. KEATING. *Intimacy with God* […], p. 30. [↑](#footnote-ref-3)